

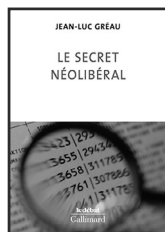
Chronique bibliographique

par Jean-Louis Chambon, président du Prix Turgot



Le secret néolibéral

Jean-Luc Gréau, Gallimard, 156 pages, 15 euros



Pour Jean-Luc GREAU, auteur reconnu et engagé, grand observateur du « Capitalisme et de ses dérives réelles ou supposées, savoir si l'expérience néolibérale que nous connaissons depuis

quarante ans est positive ou non reste un faux débat, celui d'un prétendu retour aux sources du capitalisme. D'un côté, en effet, les idéologues néolibéraux ne se cantonnent pas seulement à prôner les avantages du libre-échange, mais le présente comme le moyen décisif de surmonter les nationalismes, « ...au nom d'une coopération volontaire des peuples, alors même qu'ils nous ont été imposés par le gant de fer des grands agents financiers et, que les juges peuvent démanteler pierre à pierre les États. » Et que, de l'autre, l'expérience soviétique s'est appuyée sur une représentation du monde en noir ou blanc pour disqualifier ses critiques « ...incriminer la propriété et le marché et placer le travail humain sous le gant de fer du Parti et démanteler les institutions de la démocratie bourgeoise. »

Le Néolibéralisme n'a donc pas inventé cet esprit manipulateur qui fait florès dans chaque régime et chaque époque de « civilisations. » Mais son « secret » semble donc

tenir sur « ... une double mainmise des financiers et des juges, sur les entreprises et les États, dont les pouvoirs économique, financier et législatif ont été réduits à leur portion congrue. » Mondialisation et financiarisation allant ainsi de pair pour la meilleure création de valeur de l'actionnaire... Pour l'auteur, le système financier nouveau qui en résulte porte en lui les germes d'une révolution bancaire entraînant la déresponsabilisation des banques commerciales et une forme de privatisation des banques centrales. Dans ce nouvel et brillant essai l'auteur plaide pour mettre fin à cet engrenage et propose des pistes originales pour y parvenir, car « ...la morale chasse le politique et ouvre des espaces de domination pour les bureaucrates. » Jean-Luc Gréau ou comment se soustraire à l'emprise néolibérale... vaste et fertile débat!!!

L'économie à l'épreuve des faits : Comprendre les controverses du passé pour éclairer les défis de la société

Francisco Saraceno, Revue Banque, 132 pages, 20 euros



« ...Comprendre les controverses du passé pour éclairer les défis de la Société », telle est la noble tâche à laquelle s'attache l'auteur, en publiant ce petit fascicule aussi précis que précieux pour tous publics.

Adoptant une approche « historique », Francesco SARACENO, enseignant dans de prestigieuses grandes écoles européennes (OFCE, Sciences-Po, la SEP, etc.), expose de façon rigoureuse et très documentée le « combat des idées » qui ont traversé,

au cours des siècles, l'économie et... les économistes.

Le développement de la macroéconomie, ses régulations, par les marchés et /ou les autorités publiques, mais aussi les affrontements sans cesse réactualisés des « écoles » de pensées, néoclassique, keynésienne, post moderne etc.

Mais l'un des grands intérêts de cette parution réside dans ses apports, factuels, sous forme de « focus » qui lient l'histoire des idées et les faits, avec les débats de politique économique contemporaine. En effet, bien souvent dans les commentaires médiatiques et, (pire, académiques compris), la réalité et les faits, mesurables et mesurés, s'effacent devant le dogmatisme et le « ressenti », pour obscurcir la compréhension de la transformation perpétuelle que les économies éprouvent.

Bref, une épreuve de vérité, susceptible sur bien des points de tempérer l'observation récente et paradoxale du prix Nobel d'économie Paul ROMER « ...il faut réduire l'influence politique des économistes, car ils ne peuvent pas prétendre savoir ce qui est juste ».

Mais preuve est faite qu'ils sont aussi en capacité d'apporter des éléments objectifs de décryptage des choix possibles au plan politique et économique, en toute humilité. Ce n'est pas le moindre des mérites du professeur SARACENO, et de l'école Supérieure de la Banque, qui, avec René DESBIOLLES, et la Revue *Banque* sont à l'initiative de cette nouvelle et prometteuse collection, dont le titre « Transformation » est déjà tout un programme.

Francisco SARACENO est directeur adjoint du département de l'Ofce-Sciences-Po, auteur et enseignant notamment du Master affaires européennes à Sciences-Po